

04 Septembre 2011 :

Jubilé d'or de la paroisse Muanda Sainte Trinité

On se croirait en tourisme. Du nord au sud, de la forêt à la côte atlantique. Nous sommes à la célèbre paroisse Muanda Sainte Trinité, Muanda Cité. C'est son Jubilé d'or d'existence.

La veille au soir, la Cité respire déjà joie : les préparatifs sont en cours, les chorales sont en concours... Tout concourt à l'allégresse festive. La Cité est pleine de dignitaires politico-administratifs, d'hommes et de femmes d'affaires. Le Gouverneur de la province et sa forte suite sont présents. Tous sont venus chanter et prier en chœur : « Bon anniversaire ».

La paroisse Muanda Cité peut être fière d'avoir engendré aussi bien spirituellement que matériellement. Spirituellement : une importante communauté chrétienne catholique, un laïcat engagé et dynamique, divers Mouvements d'Action Catholiques, plusieurs Chorales, bon nombre d'œuvres caritatives. Cette paroisse est l'une des rares paroisses du diocèse qui expérimentent la pastorale des Communautés Ecclésiales Vivantes de Base depuis des années. Par ailleurs, Muanda Cité a engendré la paroisse Sainte Famille (Muanda Pika-Pende) qui, par son dynamisme apostolique, fait la fierté de sa « maman ».

Les annales de la paroisse Sainte Trinité de Muanda Cité nous renseignent que celle-ci compte parmi ses fruits spirituels au moins 27 prêtres, 18 religieuses et 3 Frères. Plus encore, elle a l'honneur d'avoir fourni au diocèse de Boma l'un de ses deux premiers prêtres diocésains

(Monseigneur Alphonse NSUMBU) et la première Mère générale de la Congrégation des Sœurs Servantes de Marie de Boma (Mère Agnès BAKU dia MPASI), tous deux d'heureuse mémoire.

Matériellement : l'imposante église de Muanda Cité est l'œuvre des fidèles ; c'est la plus grande église du diocèse. La paroisse peut fièrement étaler son patrimoine : sa cure, sa grotte, sa salle pour Mamans Légionnaires, le bureau administratif pour la coordination des écoles, son ancienne salle de fêtes, la nouvelle salle polyvalente en construction et ses boutiques. Il serait certainement erroné de penser que les prêtres à Muanda Sainte Trinité meurent de faim. Il y a de quoi rendre grâce au Seigneur et d'élever la coupe du salut en invoquant le nom de l'Eternel. (cf. Ps116, 13).

La grande allégresse suscitée par ce Jubilé d'or a failli s'évanouir et sombrer dans l'océan. Chose curieuse, le repas copieusement et soigneusement servi comme dernier plat du menu jubilaire a provoqué chez plusieurs invités, même au haut niveau, des troubles digestifs allant jusqu'à l'hospitalisation de plusieurs invités « aux noces ». Grâce à Dieu, à l'heure où nous couchons ces lignes, tout est redevenu normal, aucun commentaire malveillant.